

Nous voilà arrivés au terme de ce congrès et je souhaite pour ma part et au nom de l'AMIK, remercier tous les participants réunis ici pour la qualité de leur réflexion et pour avoir investi beaucoup de leur temps.

Comme vous avez pu le constater, ce congrès permet aux yeux de tous de montrer notre effort, notre résolution à affirmer les bases scientifiques de la MM.

Je pense que Françoise Mézières serait fière de nous, de notre travail, de notre exigence vers l'excellence. La kinésithérapie, à ses débuts, s'est assise sur un travail empirique. Françoise Mézières était une scientifique, professeure d'anatomie et de physiologie. Elle a avec beaucoup de détermination et d'observation créé sa méthode. Elle a eu l'audace d'aller à l'encontre des principes communément admis à son époque en matière de rééducation et le concept de chaînes myofasciales est maintenant admis de tous ! 71 ans après, nous sommes là, ses anciens élèves et les autres formés par Jacques, Fred et Jose et leurs équipes. La Méthode s'est affirmée, s'est affinée, s'est enrichie de nos réflexions constantes.

En France, les études de masso-kinésithérapie se font au sein d'IFMK, ne suivant pas le cursus Licence-Master-Doctorat, ne nous amenant donc pas vers la recherche scientifique qui œuvre au sein des facultés. Et pourtant l'exigence actuelle de la kinésithérapie requiert l'« Evidence-Based-Pratice », autrement dit les actes fondés sur des preuves scientifiques. Nous avons la chance que Jose Ramirez et Juan Ramon Revilla, codirecteurs de la formation à la MM au sein de l'AMIK, soient issus de la faculté de Barcelone. Avec eux, nous montons dans ce train de l'EBP au service de l'Evidence Clinique, comme il est de droit et d'obligation pour n'importe quelle médecine !

Nous sommes à cette période charnière, où notre réflexion doit s'affirmer et s'affiner. Nous, qui n'avons jamais cherché la facilité en choisissant cette méthode, et Françoise Mézières nous y a enjoint, nous qui avons dû repenser notre façon de concevoir le traitement de nos patients en choisissant cette méthode, nous qui ne sommes rien sans notre observation, sans nos réflexes méthodologiques, sans l'organisation de nos gestes thérapeutiques dans nos schémas directionnels de soins, sans notre vision globaliste de traitement, prenant en compte l'aspect psycho-bio-social de la santé de nos patients, nous ne sommes rien non plus sans notre écoute du corps de nos patients, sans nos mains sensibles, sans notre empathie, sans cette prise en charge globale je le redis, débusquant compensations à distance, liens apparemment improbables... nous sommes de véritables experts dans l'analyse posturale de nos patients, nous avons un rôle à affirmer dans la prévention.

Rien dans tout cela ne s'oppose à l'EBP, rien dans l'EBP ne s'oppose à la kinésithérapie globaliste.

La première pierre posée est cette définition de la MM, redessinée, taillée, ciselée avec justesse et précision.

La difficulté de l'EBP au service de la MM est justement la globalité et le nombre d'éléments intervenants dans cette globalité. Il faut donc accepter pour ces études de choisir ces éléments, ce qui peut paraître paradoxal avec la prise en charge thérapeutique. Ces difficultés ont été soulignées.

Mais n'oublions pas que cette EBP est au service de l'Evidence Clinique, donc de nos actes au sein de nos cabinets. Confortable quand même de pouvoir s'appuyer sur ces preuves, non?

Nous avons voulu avec ce congrès vous montrer que raisonnement clinique, EBP et approche globale ne sont pas en opposition mais

réellement partenaires, unis pour des traitements encore plus efficaces. Nous ne renions rien de nos qualités globalistes, nous cherchons à les affirmer aux yeux de tous.

Et pour compléter cette approche scientifique de notre méthode, que nous avons voulu mettre à l'honneur, l'AMIK vous invite à ses Rencontres Méziéristes en alternance avec ses Congrès donc tous les 2 ans. Ces rencontres sont uniquement des ateliers pratiques et les prochaines auront lieu dans l'ouest de la France.

Je veux vraiment, profondément remercier à la fois, Didier Voland, président de ce congrès et Jose Ramirez et Juan Ramon Revilla directeurs scientifiques de ce congrès, pour l'énorme travail effectué, l'énorme disponibilité et leur engagement quasi quotidien pendant 2 ans pour ce projet.

Rien n'aurait été possible sans nos sponsors qui ont soutenus ce congrès par leur présence et participation : je remercie donc...laboratoires herbolistique ,Kinessone, connaissance et évolution,Hélytis, Chaussettes dix doigts, Editions du Dauphin, Eona BNP.

Rien n'aurait été possible sans l'aide bénévole de tous ceux qui ont organisé cet évènement, Philippe Texier notre vice- président, Michèle Priest, notre ancienne trésorière et Aliette Joly trésorière actuelle, Hélène Bordes, Thierry Ziegler, Aurore Jolly et Delphine Rossi qui ont tous donné sans compter.

Rien n'aurait été possible sans l'efficacité et la réactivité, le sourire aussi de Virginie Dussert, notre secrétaire.

Et bien sûr, que tous les intervenants soient remerciés pour leur travail, leur engagement et le temps pris.

J'aimerais que vous remplissiez les questionnaires de satisfactions pour que nous puissions avoir un retour de vos impressions, car rien n'aurait été possible sans vous aussi, auditeurs.

Merci à tous !

Un dernier mot, la date de la prochaine Assemblée Générale annuelle est le samedi 7 avril après midi. J'espère vous y retrouver, l'occasion d'échanger sur la vie de l'association, de présenter nos avancées dans tous les domaines, nouvelle organisation dans la formation, nouvelle stratégie de communication comme par exemple un projet vidéo, internet, le point sur ce congrès, les questions qui vous tiennent à cœur, la vie de vos régions et les post-formations à venir.

Béatrice Freyssinet Enjalbert